

HAUSSMANNIENNES
HAUSSMANNIENNES
PARIS
HAUSSMANNIENNES
HAUSSMANNIENNES

PARIS HAUSSMANN

MODÈLE DE VILLE

Exposition créée par le Pavillon de l'Arsenal

Commissaires scientifiques :
LAN - Benoit Jallon et Umberto Napolitano
FBC - Franck Boutté

Présentée du 31 janvier au 7 mai 2017

avec le soutien de

Life Is On | **Schneider**
Electric

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Haussmann, préfet de la Seine de 1853 à 1870, a profondément transformé Paris, dessus, dessous, au centre et à sa périphérie. Son nom incarne par extension un siècle de travaux qui déterminent aujourd'hui encore l'organisation urbaine de la ville et l'identité de la capitale. Mais qui penserait aux tracés du Second Empire comme réseau exemplaire de la mobilité? À l'îlot du XIX^e siècle comme outil performant pour la ville durable? À l'immeuble haussmannien comme archétype de la flexibilité? La manifestation *Paris Haussmann* révèle le potentiel du modèle urbain parisien dans son actualité au regard des enjeux et des défis de la ville de demain.

Procédant comme une démonstration, l'exposition part du trait pour aplatir l'histoire. Plus de 100 dessins, plans, archives, photographies de Cyrille Weiner et de nombreuses maquettes offrent ainsi aux visiteurs une découverte renouvelée de ce patrimoine dans ses différentes échelles. L'exposition redessine, classe et compare les axes, distingue les espaces publics, organise les îlots et les immeubles en fonction de leur géométrie actuelle.

En analysant la forme pour en comprendre le sens, cette exposition et l'ouvrage qui l'accompagne - conçu comme un rétro-atlas contemporain du territoire haussmannien - offrent une relecture de la ville tant dans ses volumes que dans ses temps et ses usages. Les données acquises par le dessin et par le développement conjugué aux technologies et calculs engagés par les architectes Umberto Napolitano, Benoit Jallon et l'architecte et ingénieur Franck Boutté, font émerger une nouvelle arborescence urbaine selon des critères contemporains. Quelle « marchabilité » pour le tissu urbain haussmannien au regard des autres grandes métropoles internationales? Pourquoi l'incroyable densité du modèle haussmannien est-elle si confortable? Quelle efficacité énergétique pour ces îlots et immeubles au regard des normes actuelles?

Mitoyenneté, mutabilité, densité, matérialité, compacité, équilibre plein-vide, mixité des activités, ces capacités, révélées dans la manifestation *Paris Haussmann*, invitent à relire les critères de la conception urbaine actuelle dans un système où les exigences performantielles dialogueraient avec le plaisir d'habiter, où la résilience serait architecture.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Conçue comme une manifestation plurielle, *Paris Haussmann* propose une programmation d'activités et d'événements autour de l'exposition destinés à tous les publics : conférences-débats, visites guidées, promenades urbaines, nocturnes, rencontres en partenariat avec le musée Carnavalet, atelier spectacle inédit *Dans le bureau du Baron* destiné aux plus jeunes pour une découverte pédagogique et ludique du patrimoine haussmannien ainsi que, en partenariat avec Schneider Electric, mécène de la manifestation *Paris Haussmann*, et Enodo Games, éditeur du jeu vidéo *The Architect-Paris*, le premier hackathon parisien ouvert aux étudiants des écoles nationales supérieures en architecture : *Haussmann 2.0, 48 heures pour révolutionner Paris!*



Avenue Victor Hugo



27, rue Francoeur, Paris 18



46, rue de Rome, Paris 8



3, rue Marx Dormoy, Paris 18



Rue Portalis, Paris 8



Rue de Madrid, Paris 8



125, rue Vieille du Temple, Paris 3



Rue Eugène Sue, Paris 18

AVANT-PROPOS

Par **Alexandre Labasse**,
Directeur Général du Pavillon de l' Arsenal

Hausmann, c'est la tentative du tout, du tout Paris « embelli... agrandi... assaini¹ ». La volonté simultanée du dessus et du dessous, du beau et de l'utile, de la grande échelle à la plus petite dimension. Dix-sept années suffirent au préfet pour construire 600 km d'égouts et 175 km de voirie², édifier mairies et écoles, aménager squares, parcs et bois, stimuler l'investissement privé, rebâtir les quartiers du centre et imaginer ceux de la périphérie. Rarement haut fonctionnaire s'est autant imposé dans la culture populaire. Il incarne les « Grands Travaux » du Second Empire et, par extension, les transformations parisiennes jusqu'au début du XX^e siècle. Hausmann donne, aujourd'hui encore, une limite à la ville et une forme à son paysage. Son nom illustre plus que tout autre l'identité urbaine de Paris.

La mythologie haussmannienne, acquise pendant son mandat sous la plume de Jules Ferry³ ou dans les caricatures satiriques du *Paris Comique*, agrège dès l'origine un temps plus long et un périmètre plus étendu. Ses desseins, fondés sur les travaux et études antérieurs, se superposent et masquent les recherches et aménagements de ses contemporains. Qu'il s'agisse du premier « plan d'ensemble » des percées élaboré en 1839 par Jacques Séraphin Lanquetin, président de la Commission municipale, ou des réalisations au crédit de ses prédécesseurs à la préfecture de la Seine, en particulier celles de Claude-Philibert Barthelot, comte de Rambuteau, entre 1833 et 1848, et de Jean-Jacques Berger de 1848 à 1853. Accentuée par une stature de colosse, cette personnification unique se conjugue, *a posteriori*, avec une hagiographie fréquemment réalisée au travers des souvenirs altérés du baron. Celui-ci offre en effet dans ses *Mémoires*⁴ une relecture singulière des missions et acteurs, qualifiant l'architecte Eugène Deschamps, auteur du Plan de Paris (1852-1853), de simple « dessinateur », et Napoléon III « d'inspirateur du programme ». L'histoire éclipse souvent l'implication de l'empereur qui, influencé par son séjour londonien de 1846 à 1848, énonce dès août 1853 dans son « Projet d'embellissement⁵ » : « que la

hauteur des maisons soit toujours égale à la largeur des rues et ne l'excede jamais » (point 2), « qu'une carte désignant tout l'ensemble des projets d'amélioration soit imprimée et rendue publique » (point 4), et « que ce plan s'étende jusqu'aux fortifications » (point 5).

Selon la perception actuelle, outre l'attribution d'actions et d'engagements concomitants à ou précédant son mandat parisien, s'enjoignent nombre de réalisations et d'aménagements postérieurs à sa destitution, le 5 janvier 1870. Cette assimilation par proximité formelle s'entend notamment au regard de la pérennité des acteurs, qui poursuivent les préceptes et la méthode. L'administration reconduite s'inscrit dans les perspectives dénoncées hier par les opposants désormais installés au pouvoir. Le 14 juin 1871, le nouveau préfet Jean-Baptiste Léon Say confie ainsi l'autorité technique et administrative sur les services actifs et les bureaux de la direction des Travaux, puis des Travaux et des Eaux (à la mort d'Eugène Belgrand en 1878) à Jean-Charles-Adolphe Alphand. Tous deux avaient auparavant participé à la rénovation haussmannienne de Paris, respectivement au service des Eaux et des Égouts, et à celui des Promenades et Plantations. De même, les immeubles construits sous les règlements successifs de 1882, 1884 et 1902, censés abroger l'austérité ressentie, pérennisent le principe de la mitoyenneté et conservent la continuité des alignements au service de la rue. Construits sous l'autorité des architectes voyers, souvent recrutés par Hausmann, les projets suivent la stratégie de l'ancien préfet. À l'aube de la Première Guerre mondiale, Paris apparaît haussmannisée.

Vingt-cinq ans après l'exposition consacrée à l'homme et à ses réalisations, le Pavillon de l' Arsenal propose de relire cet héritage haussmannien au contour flou mais à l'identité claire. *Paris Hausmann* explore ce paysage homogène et polymorphe construit par dérivation ou transformation d'une forme antérieure mais aussi inscrit dans un processus plus long, capable

INTRODUCTION

Par **Umberto Napolitano** et **Franck Boutté**,
Commissaires scientifiques de l'exposition

de muter et d'évoluer. L'étude part du trait pour aplatir l'histoire. Elle compte plutôt quelle ne raconte. Détachée de la chronologie des actes ou de la paternité des faits, elle s'éloigne aussi des manuscrits, mémoires, chronologies, plans d'archives, gravures, tableaux et premières photographies sur plaques de verre pour tenter de cartographier, mesurer et quantifier notre urbanité, telle que nous l'appréhendons. Elle dessine les pleins, dimensionne les vides et préfère la masse à l'anecdote. Elle libère ainsi l'architecture de son contenu, de sa fonction initiale, comme elle s'est souvent libérée elle-même au fil du temps. Vidé de sa fonction et contrarié dans ses usages, chaque bâtiment révèle sa nature et, paradoxalement, son identité. Par le dessin, l'étude classe et compare les axes, distingue les espaces publics, organise les îlots, les immeubles au regard de leur géométrie actuelle. Les résultats valident des hypothèses et contredisent des pré-supposés.

En regardant la forme pour en comprendre le sens, l'analyse se fonde sur les mots d'un des détracteurs du système haussmannien, Victor Hugo. Actant que «la forme, c'est le fond qui remonte à la surface⁶», cette exposition et l'ouvrage qui l'accompagne offrent une relecture de la ville tant dans son volume que dans ses temps et ses usages. Les données acquises par le dessin et par le développement conjugué de technologies et de calculs qu'ont engagé les architectes Umberto Napolitano, Benoit Jallon et l'architecte et ingénieur Franck Boutté font émerger une nouvelle arborescence haussmannienne, selon des critères contemporains de mobilité, de pratiques et de consommation. Quelle «marchabilité» pour le tissu urbain haussmannien au regard des autres réseaux métropolitains? Quelle densité pour le modèle parisien par rapport aux standards internationaux? Quelle efficacité pour le bâti ou l'îlot par comparaison avec les typologies actuelles? Cette description renouvelée de la forme haussmannienne sous le prisme des enjeux de la ville contemporaine, sensible, écologique, dense, intense, agile, produit des paradigmes inédits, qui définissent un modèle

urbain et architectural dont la qualité première est qu'il est déjà éprouvé et admiré. L'appréhension et l'acceptabilité sont également des valeurs qui participent à l'étude. Elles permettent de valider les équations complexes et achroniques pour les rendre communes.

Résolument tourné vers le progrès, Georges Eugène Haussmann avait pour volonté de faire de Paris l'outil d'une société industrielle et d'un programme d'embellissement. Il entendait ainsi notamment répondre simultanément à des aspirations sociales, à des nécessités humaines et à des évolutions technologiques. Son ambition, confortée par un siècle d'expérimentation, a su traduire avant l'heure l'équation indispensable à la ville de demain, profondément collective et économe en territoire. Il s'agit, à travers *Paris Haussmann*, de qualifier, quantifier et calibrer les critères qui constituent ce modèle, connu mais jusqu'à présent méconnu. Les capacités révélées invitent à relire des axiomes de la conception urbaine actuelle, dans un système où les fourches caudines performantielles dialogueraient avec le plaisir d'habiter, où la résilience est architecture. «Tu cherches la flexibilité? Continue donc à construire des murs de pierres⁷.»

¹ « Paris agrandi, embelli, assaini ». Programme de Napoléon III mis en œuvre par le baron Haussmann, préfet de la Seine de 1853 à 1870.

² Soit un cinquième de voies nouvelles, pour un réseau total de 845 km en 1860.

³ Jules Ferry, *Les Comptes fantastiques d'Haussmann*, Paris, Guy Durier éditeur, 1868.

⁴ Georges Eugène Haussmann, *Mémoires du baron Haussmann*, Paris, Victor Havard, 1890, t. I : Avant l'Hôtel de ville ; t. II : Préfecture de la Seine ; t. III : Grands travaux de Paris.

⁵ Dans le « Projet d'embellissement » de la ville de Paris daté du 2 août 1853.

⁶ L'empereur Napoléon III énonce sept règles.

⁷ Victor Hugo, *Les Contemplations* [1830-1855], Paris, M. Lévy, 1856.

⁸ Luigi Snozzi et Fabio Merlini, *L'Architecture inefficente*, Marseille,

Cosa Mentale, 2016.

Modèle de ville

Face aux défis physiques, sociaux et écologiques posés aujourd'hui par les villes, les acteurs de l'urbain explorent de nouveaux concepts, de nouvelles méthodologies et de nouvelles formes d'organisation. Nous assistons ainsi à l'émergence d'une profusion de consultations, de concours et de projets, ouvrant la voie à une expérimentation tous azimuts, stimulante et féconde. Si ces expériences se fondent sur des intentions presque toujours louables, elles ont pourtant du mal à opérer une rupture radicale avec l'aménagement de zoning ou l'accumulation d'objets esseulés et peinent, en conséquence, à fournir des réponses pleinement convaincantes. Les critères d'organisation spatiale restent très proches de la planification, en dépit du constat que la ville envisagée comme un plan poursuit le rêve d'une ville idéalisée, hors de la réalité.

Cette réalité, aujourd'hui sous nos yeux, nous indique que le problème n'est pas la qualité de chacune des architectures, mais plutôt la carence d'une vision d'ensemble. Dans les nombreux nouveaux quartiers qui se construisent un peu partout en Europe depuis vingt ans, beaucoup de constructions intéressantes se succèdent et se côtoient, sans pour autant réussir à créer une identité propre ni à intégrer celle des lieux qui les accueillent. Ce qui est questionné aujourd'hui n'est pas notre aptitude à construire et à répondre aux injonctions quantitatives de toutes sortes, mais notre génie à «faire ville» et à «faire sens». Le sens de la ville comme lieu de la vie collective s'élabore sur des valeurs partagées. Tandis que certaines de ces valeurs, dont la densité, la résilience, la sobriété, la connectivité ou l'appropriation, paraissent faire consensus dans la pratique actuelle, d'autres idées semblent parfois omises dans les réflexions et les expérimentations urbaines, telles l'importance de la forme, de la texture et du tissu, le caractère endogène, local et la spécificité des villes, la transversalité comme garant de réponses cohérentes, équilibrées et polyfonctionnelles, la transcalarité ou conscience

d'un héritage de l'amont et d'une responsabilité sur l'aval, la synergie et la mutualisation – formes passives et version sobre de la connectivité –, la flexibilité et la réversibilité – formes premières de la résilience – et, enfin, la lisibilité et l'identité, vectrices de l'appropriation réelle.

Pourquoi Paris? Pourquoi Haussmann?

À l'instar de Joël de Rosnay qui appelait en 1975¹ à la définition d'un nouvel outil pour observer et comprendre l'infiniment complexe, il nous semble opportun de développer un instrument de fabrique urbaine, à la fois conceptuel, méthodologique et opérationnel, pour mettre en musique ces différentes valeurs et répondre à cette exigence de «faire ville». À la question «Citez un modèle de ville durable ou de bâtiment durable», que répondrions-nous? Très certainement, pour la ville, irions-nous chercher du côté du nord de l'Europe ou au Canada (avec Vancouver) et, pour le bâtiment, irions-nous puiser dans les projections idéalisées d'archétypes de bâtiments écologiques: une construction à 100% en bois, un bâtiment qui produit son énergie et recycle son eau, un immeuble sur lequel pousse une végétation luxuriante ou qui produit la nourriture nécessaire à ses occupants, etc. Qui penserait à donner pour réponse «le centre de Paris»? Qui penserait à l'immeuble haussmannien? Pourtant, il nous apparaît comme une évidence que le tissu parisien et l'immeuble de rapport constituent des sources d'inspiration pertinentes pour l'outil à concevoir.

Paris est la ville la plus dense d'Europe en termes de population et de densité humaine – c'est-à-dire habitants + emplois – et figure dans le top 5 des villes les plus denses au monde. Mais cette densité, loin d'être insupportable ou invivable, est ressentie de façon positive. Si sa petite taille, par comparaison aux autres métropoles mondiales, en est certainement l'explication prépondérante, Paris représente un modèle urbain à très forte densité particulièrement digne d'intérêt. À l'origine de sa constitution se trouvent l'œuvre

PARIS HAUSSMANN

et la pensée d'un personnage central : le baron Haussmann. Préfet de la Seine, il opère de 1853 à 1870 une complète reformulation des fondements de la ville selon les valeurs de la modernité au XIX^e siècle. Au regard de l'ampleur du tissu concerné (75% du bâti) et de la rapidité des travaux (une vingtaine d'années), son intervention – avec ses prolongations – peut sans doute se lire comme le projet d'une ville nouvelle, entièrement planifiée et dessinée. Cette lecture du tissu parisien pose directement la question d'un modèle sous-jacent au projet haussmannien et de ses caractéristiques. Après observation, il apparaît en premier lieu que la création simultanée des infrastructures et des superstructures de la ville a produit un réseau d'une efficacité remarquable. Ce système ouvert et évolutif met en relation la ville du dessous avec celle du dessus, pour les habitants comme pour les ressources. Et si le maillage trouve sa principale raison d'être dans l'amélioration des circulations et des flux de diverses natures – piétons, véhicules, air, troupes armées, etc. –, Paris est aujourd'hui l'une des villes les plus « marchées » d'Europe, c'est-à-dire que les déplacements piétonniers y sont les plus importants en pourcentage de parts modales. Constitué majoritairement d'immeubles de rapport, le tissu haussmannien est caractérisé par la grande flexibilité qu'offre cette typologie, et par la forte mixité programmatique et fonctionnelle qui en découle : ensemble rez-de-chaussée et entresol totalement reconfigurable, hauteurs libres facilitant la transformation de logements en bureaux, excédent de matière et hyperstaticité permettant des reconfigurations structurelles et spatiales, réserves et vides techniques absorbant les évolutions technologiques et le passage de nouveaux réseaux. Ce potentiel de réversibilité des bâtiments, qui va de pair avec l'aptitude de la structure urbaine à absorber des variations d'usage dans l'espace et dans le temps, représente un facteur notable de pérennité et une forme évidente de résilience. Enfin, si la ville haussmannienne, conçue à partir d'une typologie d'immeuble, d'un gabarit et d'un matériau local – pierre du sous-sol parisien ou des carrières proches – s'avère d'une grande sobriété, elle n'en

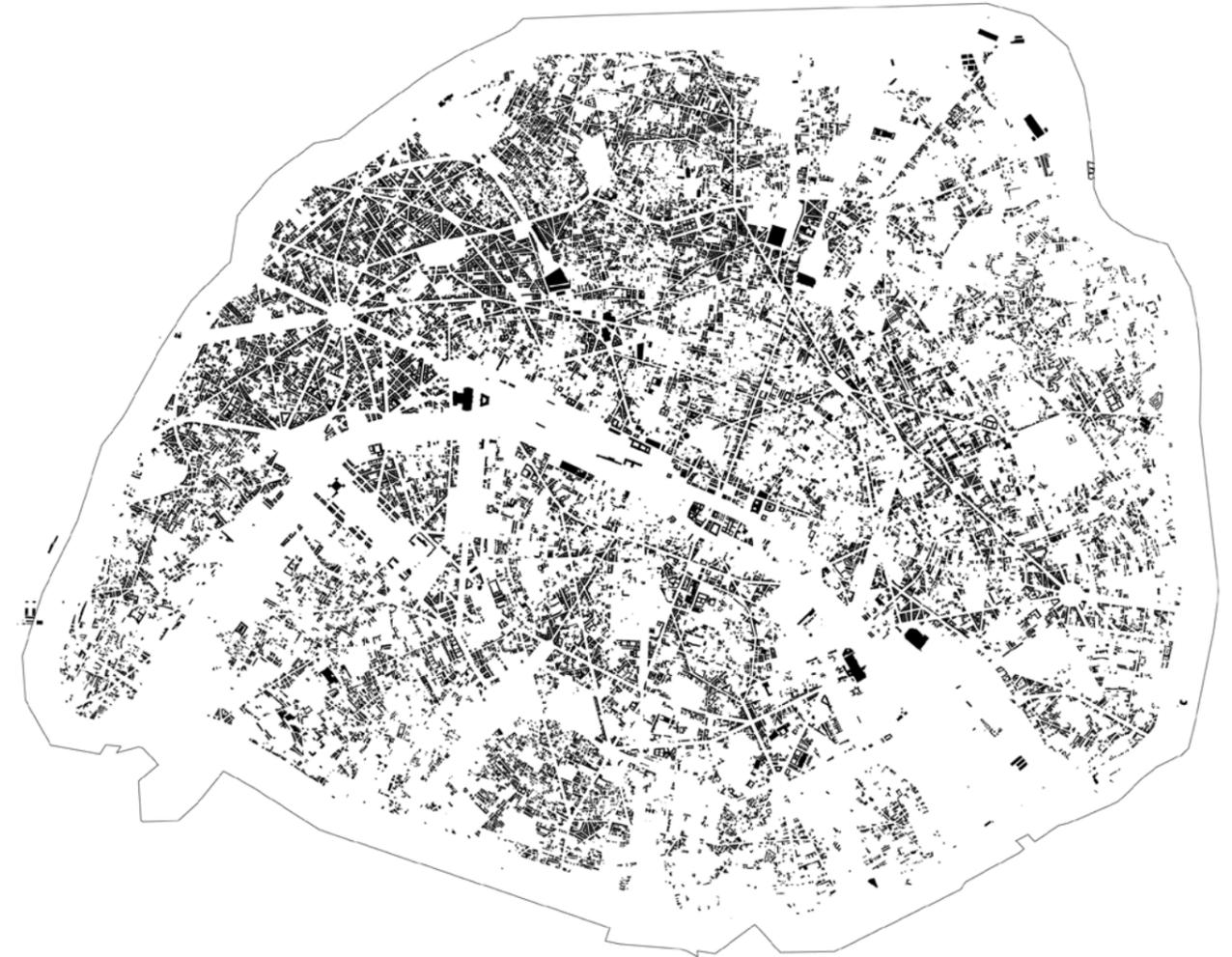
est pas moins reconnaissable à toutes les échelles grâce à ses marqueurs, les éléments génériques de ce vocabulaire haussmannien qui confèrent à Paris son identité.

Corpus et méthodologie

C'est au moyen d'une décomposition, d'une classification puis d'analyses comparatives que nous avons décrypté, en regard des problématiques actuelles, les propriétés du tissu haussmannien. Le corpus d'étude² est le Paris haussmannien entre 1840 et 1914 et son évolution jusqu'en 2016. Quand il était nécessaire, pour approfondir certains propos ou établir une logique d'ensemble, la période et le rayon d'étude ont été élargis : de 1840, qui marque les premières interventions urbaines à visée hygiéniste par le préfet Rambuteau, jusqu'à la Première Guerre mondiale en 1914, puis à l'avènement du Mouvement moderne et au début de la reconstruction. Le matériel observé est considéré sans *a priori* : délibérément extrait de son mode de production à la fois social et économique, il est volontairement déconnecté de ses contingences historiques et politiques. L'analyse typo-morphologique opérée par classification selon le dimensionnement et les caractères endogènes de ce patrimoine est comparable au travail d'un entomologiste ou d'un archéologue. Le corpus est ainsi appréhendé par le dessin et la classification afin de déceler les règles et de révéler les invariants qui en régissent la forme, tandis que l'analyse dimensionnelle et comparative cherche à en restituer la logique et l'efficacité. Ce travail mené à toutes les échelles – tracés urbains, îlots, immeubles, jusqu'au langage ou vocabulaire de composition des bâtiments – révèle la logique fractale qui gouverne la fabrication de la forme urbaine haussmannienne.

¹ Joël de Rosnay, *Le Macroscopie. Vers une vision globale*, Paris, Seuil, 1975.

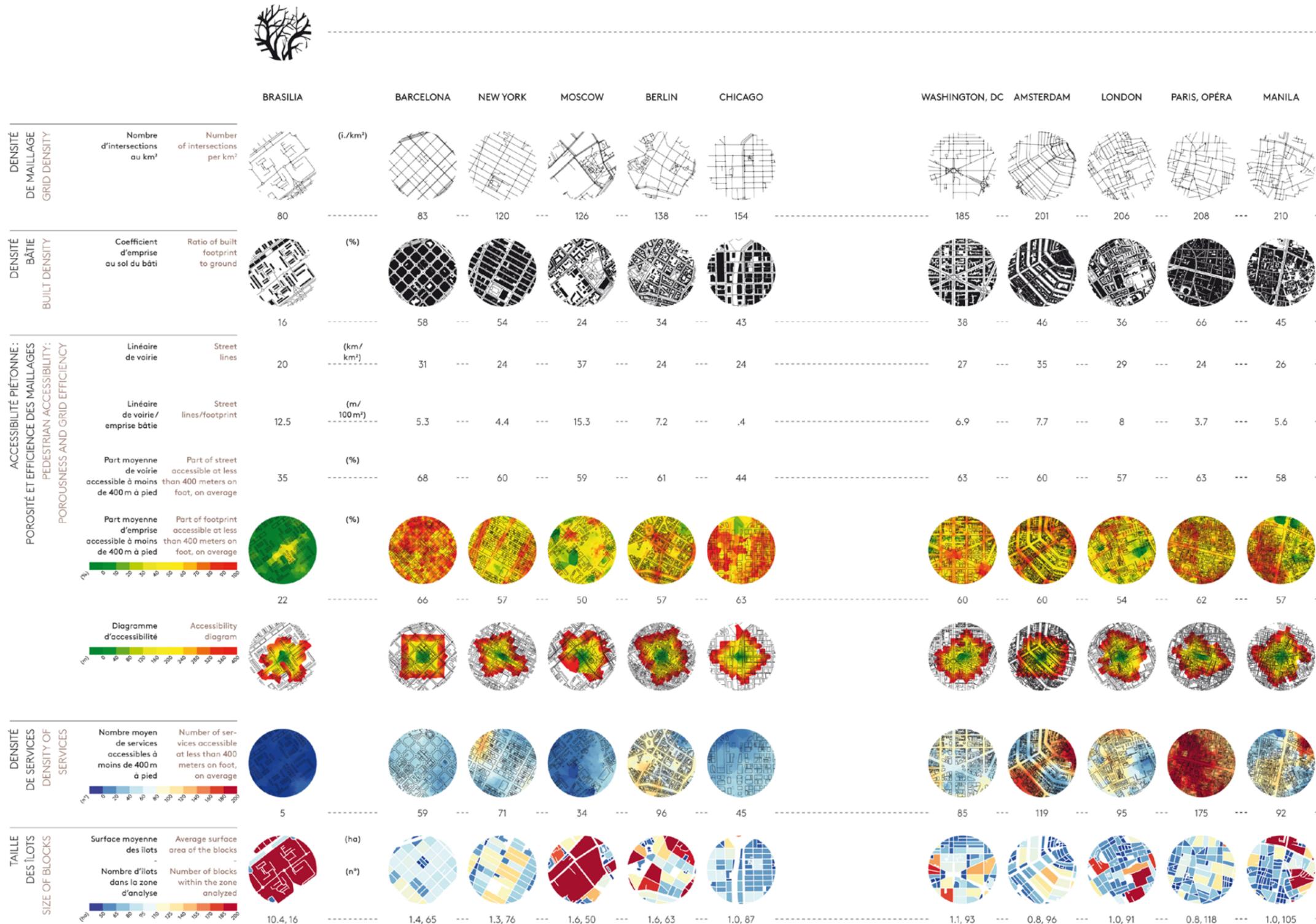
² Pour établir ce corpus, de nombreuses sources ont été explorées dont le fichier de l'Atelier parisien d'urbanisme (Apur), les Archives de Paris, le Fonds d'archives de la Ville de Paris, les sources en open data, sans omettre bien sûr la pratique de la ville. Des outils d'étude paramétriques ont été élaborés afin de permettre l'automatisation des analyses comparatives. Le développement de ces outils a été mené à partir du logiciel Grasshopper et via l'interprétation des données d'OpenStreetMap pour les analyses de tracés et des données SIG issues de l'Apur pour les analyses d'îlots. L'automatisation des analyses permet de changer de cas d'étude de façon quasiment instantanée, sans nécessiter d'adaptation spécifique : ces outils sont donc utilisables dans le monde entier pour ce qui concerne les analyses de tracés (dans la limite de disponibilité des données OpenStreetMap), et dans l'ensemble de Paris intramuros pour les analyses d'îlots.



1851-1914
57 157 BÂTIMENTS À PARIS

Tissus urbains comparés

TRACÉS



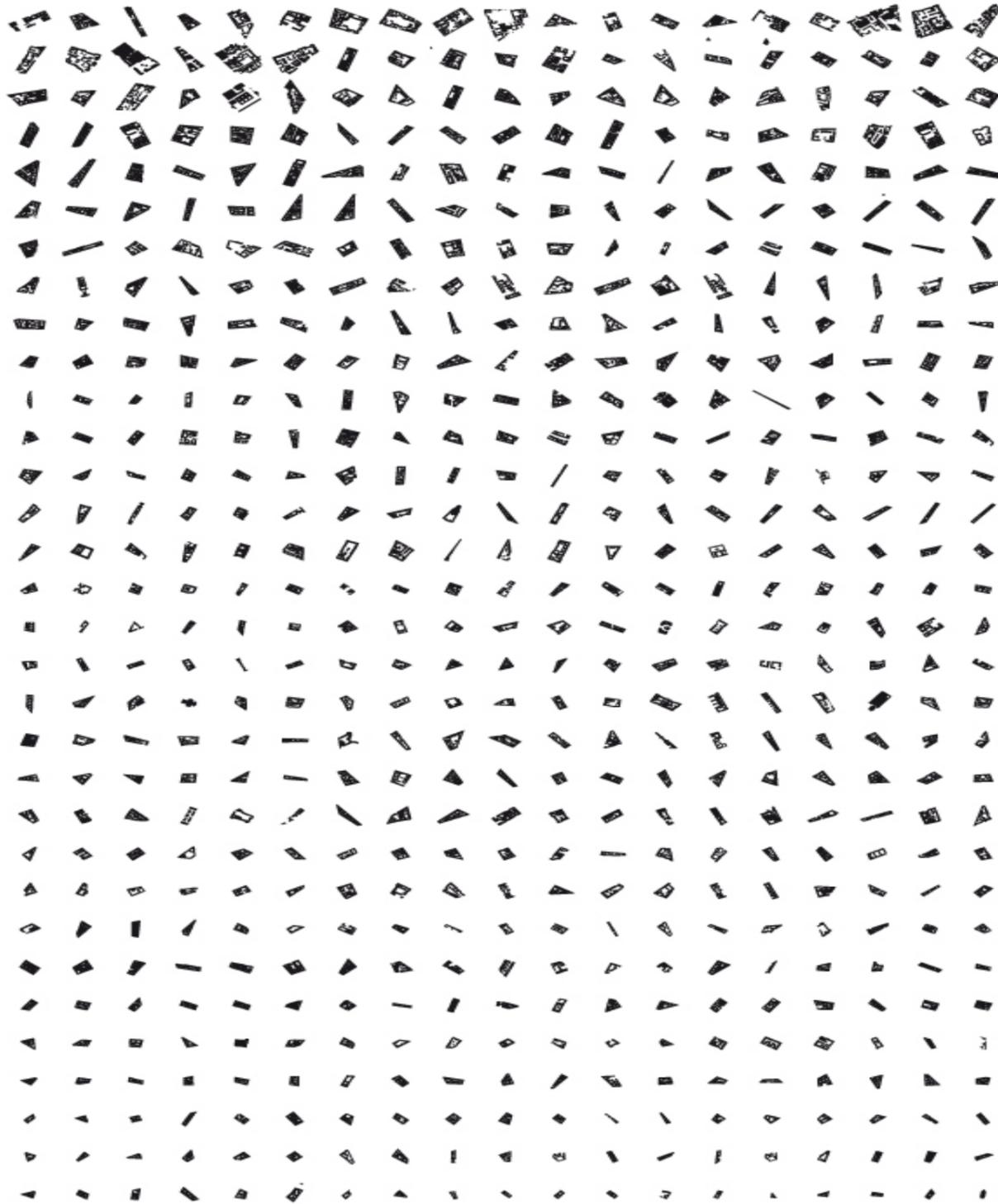
Sous le Second Empire, l'essor du réseau viaire est sans précédent, avec 175 km de voiries créées, soit un cinquième de voies nouvelles, pour un réseau total de 845 km en 1869.

Ces tracés réordonnent radicalement la forme de la ville, tout en s'inscrivant dans la continuité d'un système viaire existant. Ils sont organisés en premier lieu selon deux axes historiques fondateurs: d'une part, l'axe nord-sud reprenant le *Cardo* de la Lutèce gallo-romaine (rue Saint-Martin au nord, rue Saint-Jacques au sud), fortement amplifié par les percées haussmanniennes du boulevard Saint-Michel au sud, et des boulevards de Sébastopol et de Strasbourg au nord; d'autre part, l'axe est-ouest, ou «voie royale», de la rue de Rivoli, commencée en 1802 et connectée à la rue Saint-Antoine sous le mandat du préfet Haussmann.

Cette «grande croisée» est complétée par un second réseau, système de voies concentriques s'appuyant sur la survivance de tracés pré-existants, tels que les anciens Grands Boulevards de la rive droite, tracés dès le XVII^e siècle – il en est ainsi, par exemple, de l'ouverture du boulevard Voltaire (1862). Rive gauche, il s'agit notamment de «corriger» le tracé très irrégulier de l'enceinte des Fermiers Généraux, à l'intérieur de laquelle sont inscrits plusieurs fragments selon une continuité plus ou moins marquée. Ainsi sont ouverts les boulevards Diderot, Saint-Marcel et Port-Royal, et les avenues Duquesne, Bosquet et George-V.

Ces voies, reliées entre elles de façon radiale, notamment grâce au percement de l'avenue de l'Opéra rive droite et de la rue de Rennes rive gauche, génèrent un dispositif radioconcentrique particulièrement efficace.

ÎLOTS



En planifiant la ville par le vide, par les rues et les espaces publics, Haussmann définit des « plaques urbaines » de superficie et d'échelle variables. Si l'existant n'est jamais considéré comme un obstacle infranchissable, la confrontation avec la ville construite l'oblige néanmoins à adapter ses projets. Pour tisser un paysage continu, le préfet imagine un outil, une forme capable et évolutive face aux différentes situations urbaines : l'îlot.

Développé et décliné sur la totalité de la capitale, l'îlot s'avère être, a posteriori, bien plus qu'un simple instrument. Véritable élément de conception d'un modèle urbain d'une densité exceptionnelle, il permet de limiter la consommation du sol pour loger davantage d'habitants, mais aussi de faciliter les déplacements de chacun. Avec plus de 20 000 habitants/km², Paris figure aujourd'hui parmi les villes les plus denses au monde.

La qualité singulière de l'îlot haussmannien réside par ailleurs dans sa capacité à fabriquer une densité acceptable et appréciée. Aucune forme urbaine créée à Paris depuis 1910, y compris les opérations d'aménagement récentes, aux gabarits généralement plus élevés, n'égale la densité bâtie haussmannienne. Et nombre d'opérations, en particulier celles des tours et barres de la modernité, d'une moindre densité d'habitants, génèrent une densité vécue bien plus oppressante et souvent rejetée.

Le système haussmannien a produit une grande diversité d'îlots par leur taille et leur morphologie. Le classement et l'analyse de leurs dimensions révèlent une densité constante, quelle que soit leur volumétrie. Ce résultat inédit établit le caractère fractal du tissu parisien, dont la densité globale équivaut à celle de chacune de ses composantes. Ainsi, chaque partie de l'îlot peut potentiellement évoluer dans le temps sans altérer le modèle global.

L'étude de plus de 3 000 îlots (3 385)*, répertoriés par familles de polygones au nombre de faces identique (de trois à six), puis classés en fonction de leur périmètre, permet de mieux définir leurs spécificités. Contrairement à certains pré-supposés, il apparaît d'une part que l'îlot type aurait de manière générale quatre faces plutôt que trois, et, d'autre part, qu'en dépit d'une très grande variation de taille, le ratio entre les surfaces au sol bâties et non bâties est sensiblement constant. Ainsi, quel que soit le contexte, l'îlot haussmannien a la faculté de construire le territoire de manière uniforme.

Si chaque îlot diffère par sa forme ou son dimensionnement, ses caractéristiques intrinsèques sont invariables : une mitoyenneté très élevée, l'agrégation importante des immeubles, leur inscription circonscrite dans la parcelle, la finesse et la hauteur généreuse des éléments bâtis, la distribution fractale de vides diversifiés et hiérarchisés.

Ces attributs expliquent les qualités de l'îlot : une densité forte conjuguée à une grande porosité, ainsi qu'un caractère générique – c'est-à-dire reproductible à l'infini – et polymorphe – c'est-à-dire capable de muter et de s'insérer dans des situations urbaines très différentes.

* En raison du très grand nombre de données fournies par les deux bases de données sur les îlots et les emprises bâties, l'analyse est menée par tranches. En découpant Paris selon une grille orthogonale, chaque zone peut ainsi être analysée, permettant un recoupement entre les îlots et leur emprise bâtie. Cette première étape permet notamment d'exclure de l'étude les îlots non construits, tels que la plupart des parcs et jardins, les terre-pleins centraux sur les grands axes de communication, les quais, etc.

Formes urbaines comparées

CHACUNE DE CES FORMES URBAINES
REPRÉSENTE UNE SURFACE DE PLANCHER BRUTE
D'ENVIRON 30 000 M² SHOB.

			MAISONS EN BANDE ROW HOUSES (ANNÉES 1930 — 1930S)	ENSEMBLE HBM HBM COMPLEX (ANNÉES 1930 — 1930S)	ENSEMBLE CONTEMPORAIN CONTEMPORARY COMPLEX (ANNÉES 2000 — 2000S)	ENSEMBLE CONTEMPORAIN CONTEMPORARY COMPLEX (ANNÉES 1990 — 1990S)	ENSEMBLE CONTEMPORAIN CONTEMPORARY COMPLEX (ANNÉES 2016 — 2016S)	TOUR TOWER (ANNÉES 2016 — 1970S)	ÎLOT HAUSSMANNIEN HAUSSMANN BLOCK (MOITIÉ XIX ^e S. — MID-19TH CENTURY)
			PARIS 19 QUARTIER MOUZAÏA	PARIS 18 PORTE D'AUBERVILLIERS	PARIS 13 ZAC MASSÉNA	PARIS 13 ZAC BERCY	PARIS 17 ZAC CLICHY-BATIGNOLLES	PARIS 13 QUARTIER CHEVALERET	PARIS 9 QUARTIER SAINT GEORGES
DENSITÉ BÂTIE ET CONSUMATION DE FONCIER BUILT DENSITY AND LAND CONSUMPTION	Densité nette bâtie	Net built density	1.03	2.73	3.42	3.94	-	4 ²	5.17
	(m ²) Surface totale du terrain d'assiette (parcelles)	Total surface area of land (parcels)	27 930	11 840	9 320	11 500	7 700	880 ³	7 210
COMPACTÉ VOLUMÉTRIQUE VOLUMETRIC COMPACTNESS	(m ⁻¹) Compacité volumétrique à l'îlot	Block volume compactness							
	(m ⁻¹) Compacité volumétrique au bâtiment	Building volume compactness	0.57	0.36	0.31	0.29	0.26	0.17	0.31
	(%) Taux de surfaces mitoyennes	Rate of shared surfaces	0.88	0.36	0.31	0.34	0.25	0.17	0.49
ACCÈS À L'AIR, À LA LUMIÈRE ACCESS TO AIR AND LIGHT	(m) Plage d'épaisseurs d'immeuble min et max	Range of maximum and minimum building thicknesses	53	0	4	10	10	0	45
	(%) Taux de volume exposé	Rate of exposed volume	12-18 ¹	10	14-21	11-16	7-19	21	7-13
	(%) Taux d'ouverture au ciel moyen	Rate of average sky exposure							
	(%) Taux d'ouverture au ciel moyen	Rate of average sky exposure	92	100	85	93	79 ⁴	69	96
	(kWh/m ² par an) Irradiation moyenne annuelle par m ² de façade	Average annual solar exposure per m ² of façade							
			33	35	32	33	36	36	21
			300	314	284	310	372	363	153

IMMEUBLES

Une idée de ville à toutes les échelles

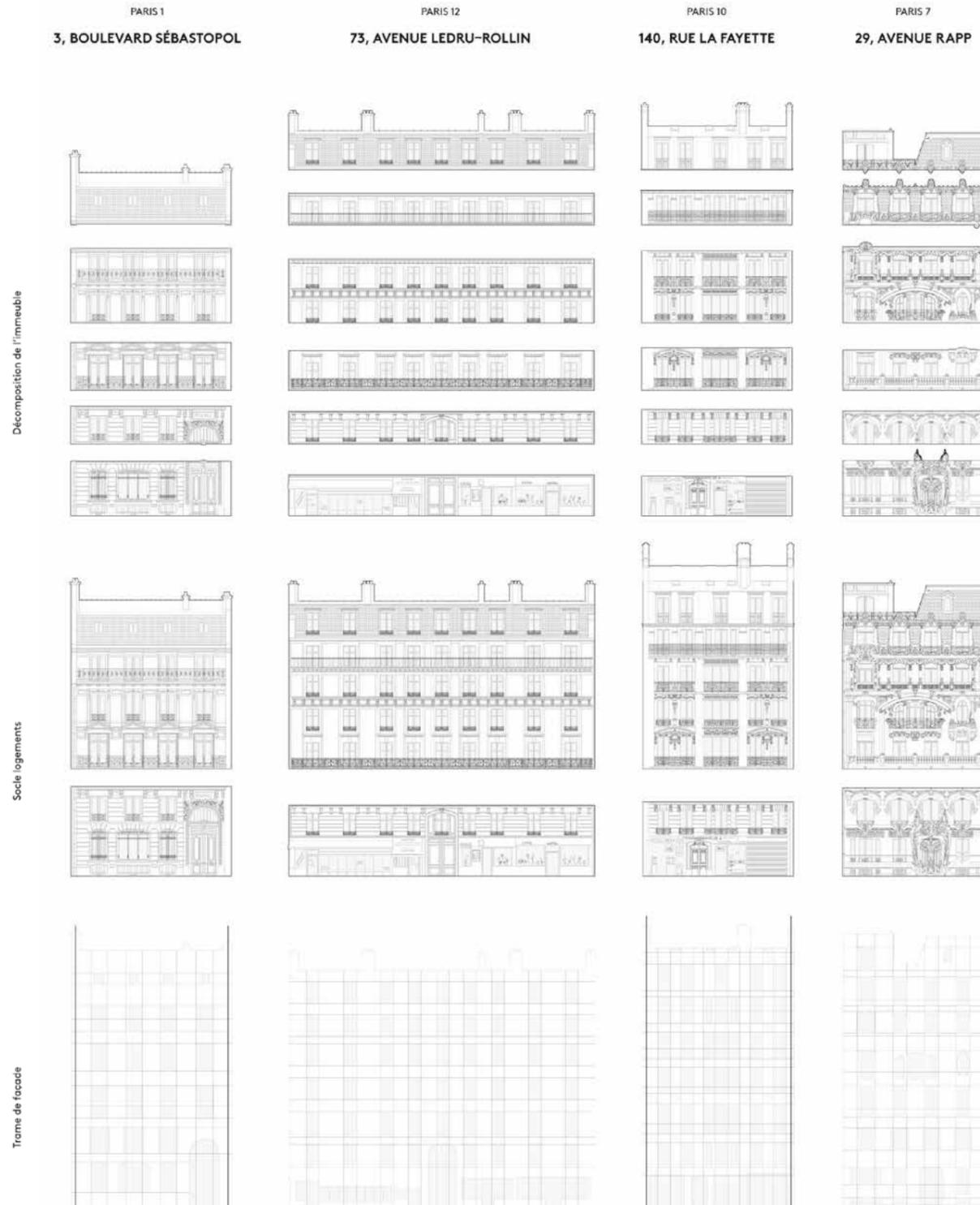
Pour construire une capitale moderne, Haussmann s'appuie sur les capitaux privés et fait de l'immeuble «de rapport» l'instrument de la fabrication et de l'ordonnement de quartiers entiers. Que ce soit sur de vastes terrains ou sur de simples parcelles, des investisseurs construisent des ensembles immobiliers complets dont les loyers doivent financer les emprunts, puis procurer une rente. Divisé en lots dès sa conception, chaque immeuble reste une seule propriété. Néanmoins, contrairement à l'ancien hôtel particulier, il n'est pas destiné à une famille, mais à un groupe de locataires issus de classes sociales différentes. Si cette typologie, apparue dès le XVIII^e siècle, n'est pas nouvelle, elle se développe considérablement au Second Empire, puis sous la Troisième République et sera à l'origine du logement collectif contemporain.

Les immeubles de rapport observés, construits entre 1800 et 1902, ont en commun un certain nombre d'invariants : la façade est conçue à partir d'une grille générique et systématique, presque indépendamment du plan du bâtiment ; l'ornementation dépend de la catégorie économique de l'immeuble ; la hauteur de chaque étage varie selon le niveau, mais est constante d'un immeuble à l'autre ; l'entresol, directement connecté au rez-de-chaussée, offre une grande modularité d'usages ; le système constructif est simple, lisible et généralement surdimensionné. Les typologies de plans proposent des appartements traversants, voire à triple orientation.

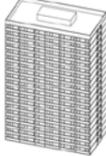
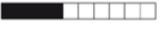
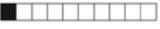
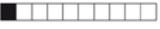
Ces règles strictes qui encadrent la conception des immeubles, imposées par Haussmann lui-même, s'avèrent, à l'usage, les conditions de l'extraordinaire flexibilité de ces architectures. Au fil du temps, ces bâtiments ont démontré leur capacité à s'adapter à d'importantes transformations du style de vie ou de leur fonction. La taille des appartements a pu être réduite, pour augmenter le nombre de lots de copropriété et d'habitants. Des étages, voire des immeubles entiers, ont changé d'affectation :

habitation à l'origine, devenue bureaux, puis de nouveau logement, en moins d'une centaine d'années.

Cette adaptabilité de l'immeuble de rapport, associée à la grande flexibilité de l'îlot, ainsi que la cohérence entre la matrice urbaine et les réseaux d'infrastructure confèrent au modèle de ville haussmannien une capacité unique de mutation, d'évolution et de résilience, sans démolitions ni reconstructions lourdes ou consommation importante de matières et de technicités. Archétype de l'habitat parisien, l'immeuble de rapport dit «haussmannien» demeure, aujourd'hui encore, le référentiel en matière d'investissement.

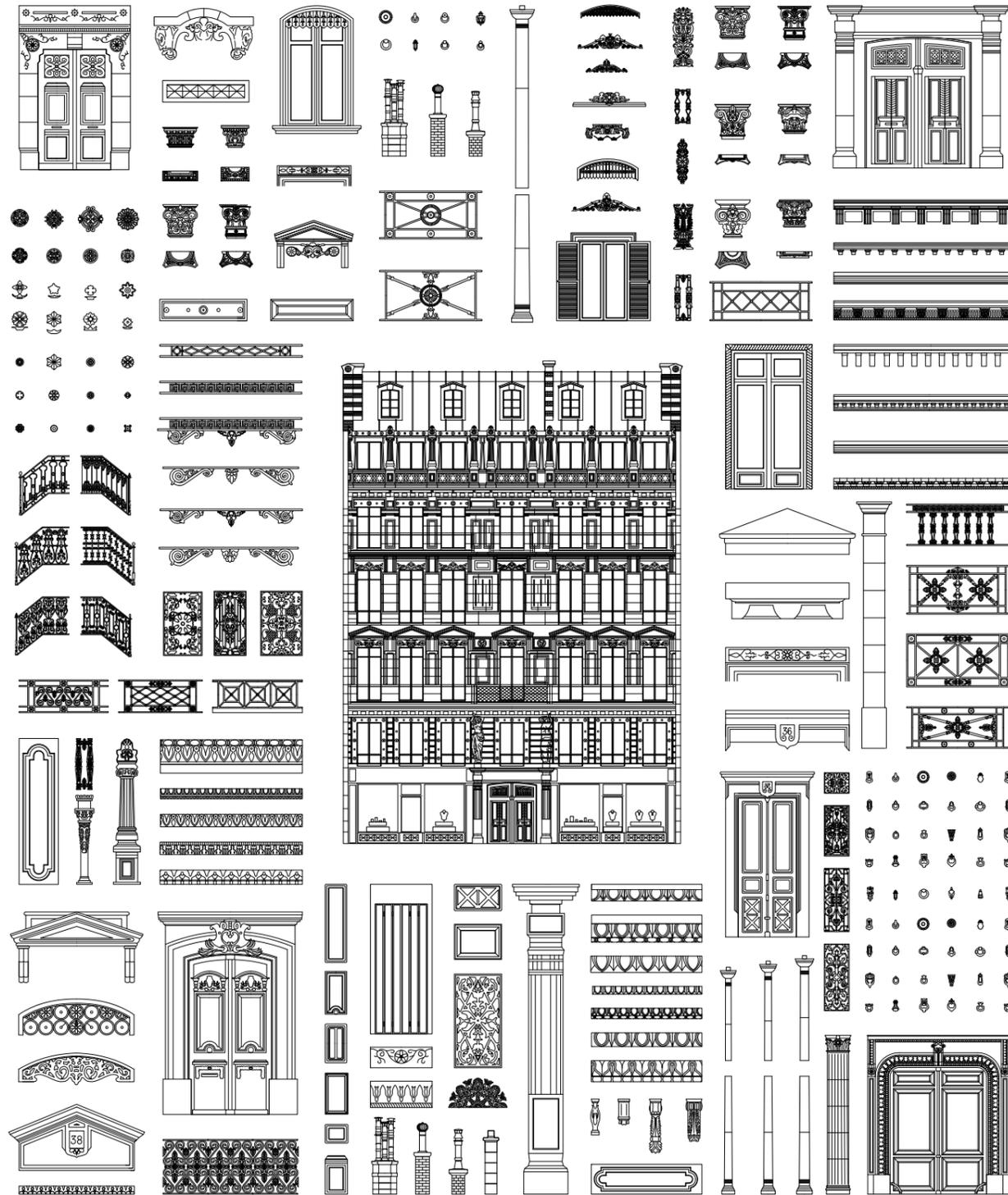


Immeubles comparés

													
						IMMEUBLE HAUSSMANNIEN HAUSSMANN BUILDING BOULEVARD MALESHERBES, PARIS 17	HABITATION BON MARCHÉ AFFORDABLE HOUSING BOULEVARD DE L'HÔPITAL PARIS 13	MAISONS EN BANDE ROW HOUSES	TOUR D'HABITATION RESIDENTIAL TOWER	LOGEMENTS COLLECTIFS COLLECTIVE HOUSING ZAC CLICHY-BATIGNOLLES PARIS 17			
PERFORMANCES THERMIQUES THERMAL PERFORMANCE	INSERTION DANS L'ÎLOT, MITOYENNETÉ	INSERTION IN THE BLOCK, SHARED WALLS	(%)	Taux de mitoyenneté dans l'îlot	Percentage of shared walls in the block	45	0	----	53	----	0	----	0
	PERFORMANCE DES PAROIS	PERFORMANCE OF THE WALLS	(U murs) (W/m² °C)	Compacité Surface/Volume de l'immeuble	Surface/Volume compactness of the building	0.49	0.36	----	0.88	----	0.17	----	0.29
				Coefficient de transmission thermique surfacique sur paroi verticale opaque	Coefficient of surface thermal transmission on an opaque vertical wall	2.01	2.09	----	2.09	----	2.8	----	0.28
	CONSUMMATION INDICATIVE	INDICATIVE CONSUMPTION	(kWh/m² an)	Taux de percement sur surface verticale	Percentage of openings on the vertical surface	35	31	----	22	----	66	----	31
				Indice d'ouverture (%). Surface totale de vitrage divisée par le total de la surface habitable	Opening index (%). Total window surface area divided by the total inhabitable surface area	21-24 ¹	19.5	----	17	----	24	----	27
				Périmètre déperditif des menuiseries pondéré par le taux de percement de la façade	Dispersing perimeter of the joinery weighted by the percentage of façade openings	0.79 m/m² ouv.	0.77 m/m² ouv.	----	0.60 m/m² ouv.	----	1.7 m/m² ouv.	----	0.67 m/m² ouv.
			Consommation de chauffage et d'eau chaude sanitaire, ordre de grandeur	Consumption of heating and hot water, order of magnitude	~150	~200	----	~250	----	~250	----	~35	
CONFORT D'ÉTÉ SUMMER COMFORT	MORPHOLOGIE DES HAUTEURS	MORPHOLOGY OF ROOM HEIGHTS	(m)	Hauteur sous plafond moyenne de l'immeuble, hors étages combles	Average ceiling height for the building, minus the attics	3 (± 0.3 M)	< 3	----	< 3	----	2.5	----	2.5
	POTENTIEL INERTIEL DES PAROIS	INERT POTENTIAL OF THE WALLS	(Wh/m² °C)	Rapport d'élanement h/l des baies	Ratio of length and width of the openings	2	1.8-2	----	1.6	----	0.9-2	----	1.6
				Capacité thermique globale sur paroi opaque représentative	Global thermal capacity on a representative opaque wall	225	130	----	90	----	15	----	180
AIR ET LUMIÈRE AIR AND LIGHT	MORPHOLOGIE DU PLAN	PLAN MORPHOLOGY	(%)	Taux de volume exposé (plage de valeurs représentatives, approchées d'après les études îlots)	Percentage of exposed volume	95-100	100	----	70-90	----	< 75	----	70-90
			(%)	Degré d'exposition directe vers l'extérieur des sanitaires, mesuré sur plan d'étage courant	Degree of direct exposure to the exterior for the bathrooms, measured on the basis of the plans for the residential floor	68 %	34 %	----	5 %	----	10 %	----	0 %
			(%)	Degré d'exposition directe vers l'extérieur des parties communes, mesuré sur plan d'étage courant	Degree of direct exposure to the exterior for the common areas, measured on the basis of the plans for the residential floor	15 %	7 %	----	2.5 %	----	0 %	----	8 %
DURABILITÉ, RÉSILIENCE DURABILITY, RESILIENCE	MATÉRIALITÉ DES COMPOSANTS INTÉRIEURS	MATERIALITY OF THE INTERIOR COMPONENTS	(gradient 0-10)	Degré de réversibilité sans démolition/confortement	Degree of reversibility without demolition or reinforcement								
				Cloisonnements intérieurs	Interior enclosures								
				Planchers	Floors								

LANGAGE

Une idée de ville à toutes les échelles



L'identité haussmannienne se définit par la matière. Elle reflète une géographie d'approvisionnement conjuguée à l'évolution des procédés techniques et à l'industrialisation de l'époque. Favorisée par la mécanisation et l'expansion du marché, la pierre de noble qualité finement taillée est employée pour la façade principale du bâtiment sur rue. Elle construit ainsi une sculpture monumentale tournée vers la voie publique. La pierre de moindre qualité fournit les moellons utilisés pour édifier les murs pignons, mitoyens des bâtisses existantes.

La quasi-totalité du Paris du XIX^e siècle, est donc faite de la même pierre, un calcaire extrait des carrières de Saint-Maximin dans l'Oise, à une cinquantaine de kilomètres au nord de la capitale, désormais acheminé par la ligne de chemin de fer créée entre Paris et Creil. La pierre de taille provient également des carrières du Petit-Montrouge (14^e arrondissement actuel) et passe l'octroi de Paris en quantités impressionnantes. Cet écosystème local perdure pour partie puisque les carrières de Saint-Maximin continuent de nos jours à fournir la pierre de taille servant à restaurer les édifices.

L'identité de l'architecture haussmannienne se révèle aussi par l'emploi de multiples éléments de ferronnerie. L'immeuble orné témoigne d'une nouvelle organisation économique, sociale et urbaine, qui reflète les technologies de l'ère industrielle. La mise en œuvre d'ornements en série devient possible grâce aux nombreux catalogues édités par les fonderies, qui rassemblent des planches allant du mobilier urbain à la poignée de porte. Impressionnants par le foisonnement d'objets qu'ils proposent, ces catalogues font naître un vocabulaire et un langage propres à cette architecture. Le savoir et l'organisation des métiers traditionnels subissent un bouleversement conséquent. Les matériaux industriels, souvent moins coûteux, sont désormais utilisés pour les voies de communication ou les monuments représentatifs de la puissance publique : casernes, hôpitaux, prisons, arsenaux, églises, hôtels de ville, lycées.

Dans son ouvrage *The Image Of The City*¹, Kevin Lynch définit de façon assez simple ce qui fait la lisibilité d'un ensemble urbain : c'est la clarté du paysage, la facilité à identifier les éléments de la ville et à les structurer en un schéma cohérent. Cette clarté urbaine permet aux individus et aux groupes sociaux d'abord de s'orienter, grâce aux indications sensorielles et aux souvenirs, ensuite de s'approprier la ville pour lui donner une signification collective, émotive et affective. Par l'homogénéisation des nouvelles façades et du mobilier urbain des percées, Paris trouve son paysage et sa cohérence.

¹ Kevin Lynch, *The Image Of The City*, 1960 ; trad. franç. : *L'Image de la cité*, Paris, Dunod, 1969.

CONCEPTION SCIENTIFIQUE DE L'EXPOSITION ET DE L'OUVRAGE

LAN (Local Architecture Network)

Benoit Jallon et Umberto Napolitano

LAN a été créé par Benoit Jallon et Umberto Napolitano en 2002, avec l'idée d'explorer l'architecture en tant que matière au croisement de plusieurs disciplines.

Cette attitude, devenue méthodologie, permet à l'agence de parcourir de nouveaux territoires à la recherche d'une vision impliquant à la fois les questions sociales, urbaines, écologiques, fonctionnelles ou économiques.

Les projets de l'agence donnent forme à cet univers à travers des programmes très variés : extension et rénovation du Grand Palais à Paris, construction du théâtre du Maillon à Strasbourg ou développement de nouveaux quartiers comme à Bordeaux et Nantes.

Avec la conviction qu'il est nécessaire de nourrir la pratique par la recherche et la théorie, l'agence donne régulièrement des conférences en Europe et aux Etats-Unis. Nommé membre de l'Académie d'Architecture en 2016, Umberto Napolitano enseigne à l'université Columbia GSAPP de New York.

LAN a été reconnu et primé à plusieurs reprises. En 2004, l'agence a été lauréate des Nouveaux Albums de la Jeune Architecture. En 2009, LAN a reçu l'International Architecture Awards, l'Arch-Bau Awards, le Prix Spécial de la XIII Triennale Internationale d'Architecture de Sofia, et en 2010 le AR Mipim Future Projects Awards et l'Europe 40 under 40. En 2011, l'agence a été récompensée au LEAF Awards et au Prix AMO de la Fondation d'Entreprise Excellence SMA. LAN a été nommé à l'Équerre d'Argent 2011 et a reçu l'International Prize for Sustainable Architecture Fassa Bortolo en 2012. En 2013 le WAN Residential Award ainsi que le premier prix national BigMat lui sont décernés. En 2014, la Tour Euravenir est récompensée par le prix Pyramides d'argent, et nommée au Mies van der Rohe Award 2015. Les Neue Hamburger Terrassen remportent l'International Architecture Awards (Chicago Athenaeum) et le Carl-Friedrich Fischer Preis 2014 – Humanes wohnen. La même année, l'Académie d'architecture distingue LAN avec le prix Le Soufaché.

FRANCK BOUTTÉ

Franck Boutté Consultants, ingénieur - architecte

Créée en 2007 par Franck Boutté, ingénieur et architecte, l'agence Franck Boutté Consultants associe une trentaine d'ingénieurs, architectes et urbanistes, de profils souvent hybrides, répartis entre Paris, Bordeaux et Nantes.

L'agence est devenue leader et référente dans les domaines de la conception et de l'ingénierie environnementale et du développement durable, appliquée aux bâtiments, aux quartiers, villes et territoires. Elle couvre un large spectre de disciplines et de compétences (bioclimatisme et stratégies passives, confort, ambiances, santé, optimisation des ressources, de l'énergie, de l'eau, conception des enveloppes, ventilation naturelle, modélisation et simulation, énergies renouvelables, approche carbone et ACV, certifications environnementales françaises et étrangères, etc.) et intervient à toutes les échelles, du matériau au territoire. Elle prend également part à des missions de conseil et de diffusion (assistante à maîtrise d'ouvrage, accompagnement de politiques publiques, animation de réseaux).

Sa philosophie holistique, croisement entre des outils intellectuels, une très large palette d'outils numériques (modélisation 3D, maquette numérique et BIM, simulation avancées en énergie et climatique, confort, lumière, aéraulique, etc.) et de procédures expérimentales (développement de méthodes et d'outils) lui permet de répondre à l'ensemble des enjeux environnementaux, à l'échelle des bâtiments et des organisations urbaines en accordant une place importante à la recherche & développement et à l'innovation.

Ce regard transversal, ainsi qu'une très forte implication dans les projets, permettent d'assurer une cohérence forte et globale, entre les choix conceptuels et les choix techniques.

Franck Boutté et ses collaborateurs partagent les convictions et les méthodologies de l'agence par le biais de l'enseignement dans les écoles d'architecture et d'ingénieurs et de nombreuses interventions auprès de publics divers.

L'agence se voit régulièrement distinguée et primée pour des projets emblématiques par leur excellence environnementale et énergétique et leur caractère innovant.

OUVRAGE PARIS HAUSSMANN

Co-édité par le Pavillon de l'Arsenal, Paris
et Park Books, Zürich _ 2017

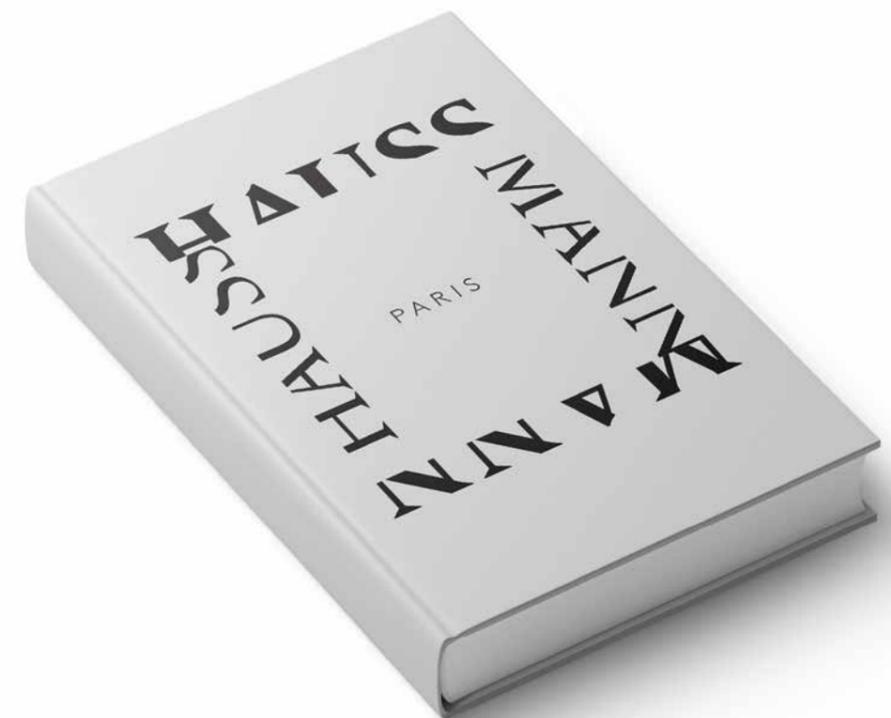
Au XIXe siècle, Paris est profondément transformée dessus, dessous, des quartiers du centre à ceux de la périphérie. Georges Eugène Haussmann, préfet de la Seine de 1853 à 1870, incarne par extension ce siècle de travaux qui déterminent, aujourd'hui encore, l'organisation urbaine et l'identité de la capitale.

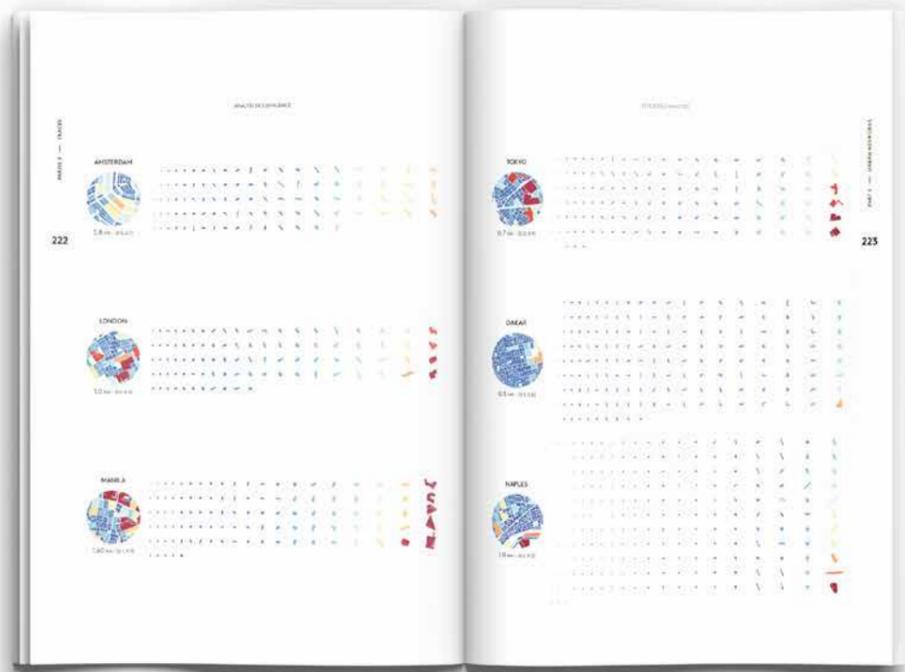
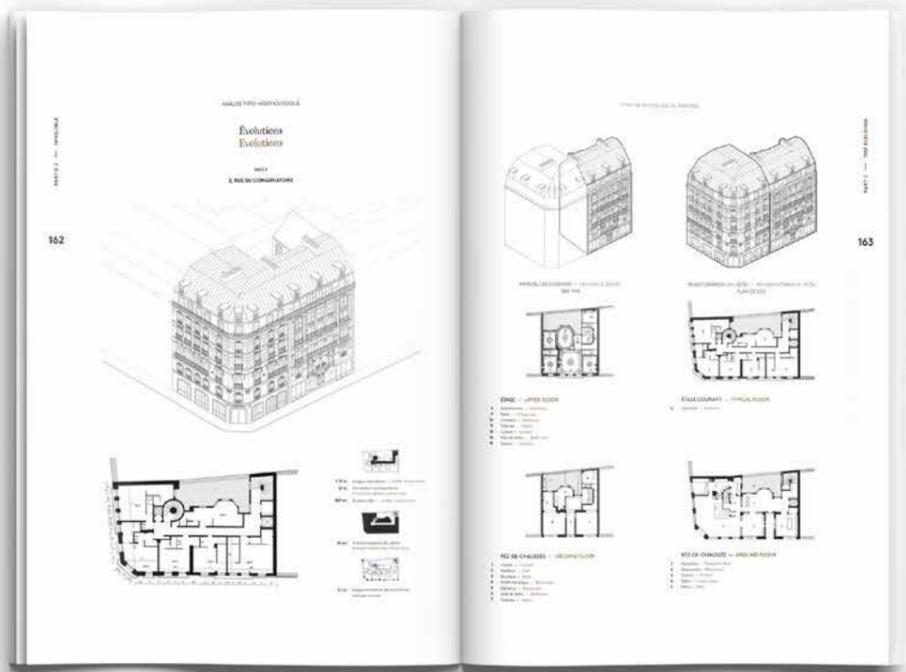
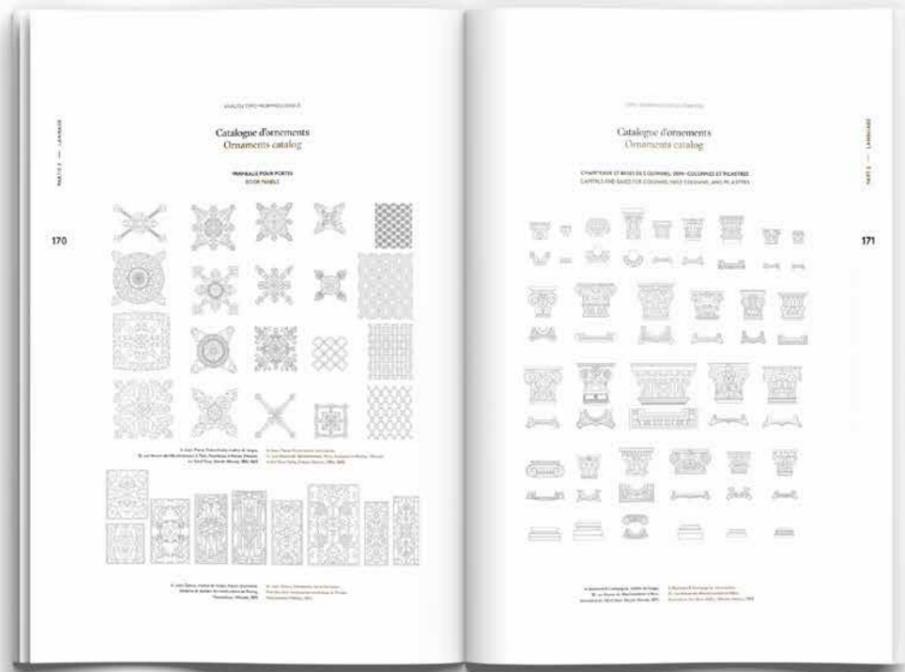
L'ouvrage Paris Haussmann explore et analyse les caractéristiques de ce paysage homogène et polymorphe, issu d'un long processus de mutations et d'évolutions récentes.

Menée à toutes les échelles, la recherche classe et compare les axes, distingue les espaces publics, organise les îlots et les immeubles selon leur géométrie actuelle, et donne à lire pour la première fois les qualités du modèle haussmannien au regard des enjeux de la ville contemporaine.

**Editions du Pavillon de l'Arsenal, Paris
et Park Books, Zürich _ 2017**

Conception graphique : Undo Redo
Nombre de pages : 264 pages, plus de 200 illustrations
Format : 30 × 25 cm : **Prix :** 39 €
ISBN : 978-2-35487-037-9
L'ouvrage est bilingue français-anglais





AUTOUR DE L'EXPOSITION

Conçue comme une manifestation plurielle, *Paris Haussmann* propose une programmation d'activités et d'événements autour de l'exposition destinés à tous les publics: conférences, débats, visites guidées, promenades urbaines, nocturnes, rencontres en partenariat avec le musée Carnavalet, atelier-spectacle inédit *Dans le bureau du Baron* destiné aux plus jeunes pour une découverte pédagogique et ludique du patrimoine haussmannien ainsi que, en partenariat avec Schneider, mécène de la manifestation *Paris Haussmann*, et Enodo Games, éditeur du jeu vidéo *The Architect-Paris*, le premier hackathon parisien ouvert aux étudiants des écoles nationales supérieures en architecture: *Haussmann 2.0, 48 heures pour révolutionner Paris!*

HAUSSMANN 2.0 48 H POUR IMAGINER PARIS DEMAIN HACKATHON ÉTUDIANTS



Ouverture des inscriptions le 30 janvier 2017
Clôture des candidatures le 28 février 2017

En partenariat avec Schneider Electric & Enodo games, éditeur du jeu vidéo *The architect-Paris* et avec le soutien de Autodesk

Méga-ferme urbaine en plein coeur du 16^e, éoliennes le long de la Seine, téléphérique urbain, véhicules autonomes, matériaux biosourcés... Si Haussmann transformait Paris aujourd'hui, comment ferait-il? C'est le défi proposé par le premier hackathon ouvert aux étudiants des écoles nationales supérieures en architecture: *Haussmann 2.0, 48 heures pour révolutionner Paris!*

Installé au Pavillon de l'Arsenal, ce hackathon réunira 20 étudiant(e)s, sélectionné(e)s en ligne, qui vont collaborer ensemble pendant 48h pour imaginer et concevoir en 3D leurs projets les plus innovants pour Paris en utilisant, en avant-première, le jeu vidéo *The architect-Paris* dont la sortie officielle est prévue à l'été 2017.

Pendant ce hackathon, les architectes de LAN architectures et de l'agence Franck Boutté consultants, commissaires de l'exposition de l'exposition *Paris Haussmann*, ainsi que les équipes de Schneider Electric et Autodesk, partenaires du hackathon, assisteront les participants pour réinventer la ville.

Les projets, imaginés et modélisés par les étudiants, seront intégrés dans le jeu vidéo *The Architect-Paris* qui proposera ainsi en animation une découverte inédite d'un Paris transformé! Les projets seront également présentés dans l'exposition *Paris Haussmann* au Pavillon de l'Arsenal.

Modalités de participation

Le hackathon est ouvert à tous les étudiants des écoles nationales supérieures en architecture. Pour participer, rendez-vous sur le site internet du Pavillon de l'Arsenal pour déposer sa candidature avant le 28 février.

Cette candidature se fait par l'envoi d'un simple mail à infopa@pavillon-arsenal.com

Précisez en quelle année et dans quelle école d'architecture vous êtes et joignez une image 3D qui montre que vous savez utiliser les outils de modélisation.

Un jury composé de représentants du Pavillon de l'Arsenal, Schneider, Lan et FBC, Enodo games et Autodesk, sectionnera 20 étudiant(e)s.

Chaque étudiant(e) sélectionné(e) bénéficiera d'une formation 3D offerte par Autodesk, gagnera un exemplaire du jeu vidéo *The architect-Paris* et un livre *Paris Haussmann* édité par le Pavillon de l'Arsenal.

Dates-clés du hackathon

30 janvier

Annonce du hackathon et ouverture des inscriptions

28 février

Clôture des candidatures en ligne pour les étudiants

6 mars

Annonce des 20 candidat(e)s retenu(e)s

21 et 22 mars

Hackathon au Pavillon de l'Arsenal

11 avril

Présentation en image et animations des projets intégrés en 3D dans Paris au Pavillon de l'Arsenal

DANS LE BUREAU DU BARON

Atelier spectacle pour le jeune public
tous les dimanches à 11h

Atelier-spectacle suivi d'une découverte de l'exposition *Paris Haussmann*

Dans le bureau du Baron est un atelier-spectacle inédit qui plonge les plus jeunes dans un décor magique où les maquettes s'illuminent, les objets parlent et le portrait du Baron Haussmann devient vivant ! Chaque représentation invite les enfants à découvrir, au travers d'une relecture pédagogique du patrimoine haussmannien, les grands enjeux de la ville et de l'architecture aujourd'hui.

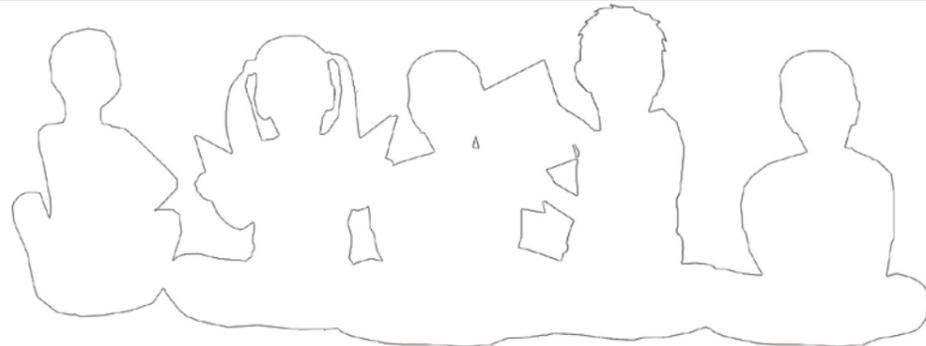
Conçu par les architectes de Plus+Mieux créations dans le cadre de l'exposition *Paris Haussmann - Modèle de ville*, cet atelier-spectacle propose aux enfants de suivre sur scène la surprenante Eugénie Delmotte, architecte-voyer de la Ville de Paris qui, installée dans l'ancien bureau du préfet Haussmann, étudie les nouveaux projets pour Paris.

Mais Eugénie, tout comme les objets qui l'entourent, semble animée d'étranges pouvoirs. Les enfants eux-mêmes peuvent bientôt entendre ses pensées intérieures. Elle mène une discussion agitée avec le portrait du Baron Haussmann qui s'agite et vitupère, prisonnier de son cadre doré accroché au mur. Au XIX^e siècle, c'est lui qui travaillait dans ce bureau et à l'époque, sous les ordres de Napoléon III, il avait fait de Paris la ville la plus belle et la plus moderne du monde ! Il tient à ce que son héritage soit poursuivi !

Avec l'aide des petits objets rigolos de son bureau, Eugénie va montrer au Baron Haussmann que son héritage, revêtu des couleurs et goûts d'aujourd'hui peut aider à construire la ville la plus belle et la plus moderne du XXI^e siècle ; les nouvelles voies tracées sont-elles agréables à marcher ? Les nouveaux immeubles sont-ils confortables et performants ? Le paysage urbain sera-t-il harmonieux ?

À l'issue de cet atelier-spectacle aux discussions animées, Eugénie remet aux enfants un exemplaire de ses dossiers que chacun pourra compléter en parcourant avec elle l'exposition pour reprendre les consignes d'Haussmann tout en les peuplant des couleurs et personnages rigolos d'Eugénie.

Tous les dimanches à 11h
Du 26 février au 7 mai 2017
Inscription en ligne (tarif : 6 €)
sur www.pavillon-arsenal.com



VISIONS DU PARIS D'HAUSSMANN

Conférences et nocturnes au Pavillon de l'Arsenal
en partenariat avec le musée Carnavalet-Histoire de Paris



© François Grunberg

À l'occasion de la manifestation *Paris Haussmann-Modèle de ville*, le Pavillon de l'Arsenal accueille le musée Carnavalet-Histoire de Paris, fermé pour rénovation, et propose en partenariat une série de rencontres-conférences.

Profondément marqué, dans ses origines mêmes, par l'histoire des transformations haussmanniennes, le Musée Carnavalet-Histoire de Paris abrite des collections foisonnantes qui, des vestiges archéologiques aux peintures en passant par les objets d'histoire et de mémoire, offrent autant de visions du Paris d'Haussmann.

Quatre conservateurs du musée Carnavalet-Histoires de Paris proposent lors de ces soirées une relecture des transformations de Paris au travers d'œuvres emblématiques ou méconnues du musée.

Cycle de quatre conférences - Entrée libre
À 19h au Pavillon de l'Arsenal

Nocturnes

Les mercredis, de 19h à 21h

Conférences de 19h à 20h

entrée libre dans la limite des places disponibles
(exposition en accès libre jusqu'à 21h)

Mercredi 29 mars, 19h

Le musée Carnavalet, une création haussmannienne

Par Valérie Guillaume, Directrice du musée Carnavalet-Histoire de Paris

Mercredi 19 avril, 19h

Les démolitions haussmanniennes au service de l'archéologie parisienne

Par Sylvie Robin, Conservatrice des collections archéologiques au musée Carnavalet-Histoire de Paris

Mercredi 26 avril, 19h

« Paris embellie, Paris agrandie, Paris assainie » : un nouveau regard artistique sur la ville ?

Par Maité Metz, Conservatrice des peintures au musée Carnavalet-Histoire de Paris

Mercredi 10 mai, 19h

Le « Jeu du Nouveau Paris, avec monuments mobiles et surprise »

Par Anne Zazzo, Conservatrice des objets d'art et d'histoire au musée Carnavalet-Histoire de Paris



Musée Carnavalet
Histoire de Paris

HAUSSMANN IN SITU

7 promenades urbaines pour découvrir le modèle haussmannien
En partenariat avec Les Promenades Urbaines



© Cyrille Weiner

La fonction de la promenade a été prédominante dans la manière de concevoir la ville Haussmannienne. Dans le cadre de l'exposition *Paris Haussmann*, le Pavillon de l'Arsenal propose en partenariat avec l'association Les Promenades Urbaines une série de 7 promenades pour, après une visite guidée de l'exposition, découvrir et expérimenter *in situ* les caractéristiques du patrimoine haussmannien.

Organisée autour d'un secteur géographique, chaque promenade réinterroge le modèle imaginé par le préfet Haussmann au travers des enjeux de la ville contemporaine.

Inscription en ligne
<http://www.promenades-urbaines.com>
15 euros (plein tarif) / 7 euros (tarif réduit)

Samedi 4 février, 14h00 - 18h00
Intensité(s) dans le quartier Opéra
par Ingrid Masson, architecte

Samedi 25 février, 14h00 - 18h00
L'avenue, la place et le monument : de la place de l'Etoile à la place du Trocadéro
par Régis Labourdette, historien de l'art et photographe

Samedi 11 mars, 14h00 - 18h00
Le Paris d'Haussmann, un modèle urbain pour la ville de demain ?
par Arnould Davadant, architecte

Dimanche 26 mars, 14h00 - 18h00
Saint-Michel, percées, élargissements et recomposition de la ville ancienne : modernisation et permanence des tissus anciens
par Patrick Urbain et Franca Malservisi, architectes

Dimanche 2 avril, 14h00 - 18h00
Du parc Monceau au Parc Martin Luther King, des paysages et jardins pour construire la ville
par Fabrice Frigout, paysagiste

Dimanche 23 avril, 14h00 - 18h00
L'évolution des principes haussmanniens dans le nouveau quartier Masséna
par Maxime Dupont et Patrick Urbain, architectes

Samedi 6 mai, 14h00 - 18h00
Le nord-ouest parisien, de la place Pereire à la Zac des Batignolles. Les conséquences des différentes logiques foncières, du modèle d'Haussmann à la ville d'aujourd'hui
par Nathan Emery, architecte



PARIS HAUSSMANN

Mécène de la manifestation

Commissariat général
Pavillon de l’Arsenal

Alexandre Labasse, architecte, Directeur général

Marianne Carrega, architecte, Adjointe au Directeur général,
Responsable des éditions

Julien Pansu, architecte, Directeur de la communication, du multimédia et du développement des publics,
avec Enora Cordier et Lucille Galindo

Kim Lê, Claire Graeffy, Sophie Jacquin, Jean-Sébastien Lebreton, architectes,
Commissaires d’exposition

Antonella Casellato, documentaliste,
Responsable du Centre de documentation
et **Caroline Leroy** et **Claire Deambrogio**,
Documentalistes

Réalisation

Montage : **Artcomposit**

Tirages photographiques : **Label Image**

Encadrements : **Atelier Cédric Desrez**

Lettrage adhésif : **BSMD Avant-Garde**

Transferts : **Couleur & Com**

Impression des blocs : **Atelier Demaille**

Signalétique : **A’graph**

Restauration des cartes : **Filigrane**

Éclairage : **SET, Jean Grandisson, Lionel Morel,**

Michel Gonzales, Rodrigue Rosemont,

Thomas Baraban

Commissariat scientifique

LAN, Umberto Napolitano et Benoit Jallon, architectes
Franck Boutté Consultants, Franck Boutté, ingénieur – architecte

LAN :

Maxime Enrico, architecte
Coordination, des études, de l’ouvrage
et de l’exposition

Yan Roche, architecte
Coordination de la production graphique

Chiara Cappi, Florian Benedetti, Gabriel Chareton, Yong Kim, Nicola Masotti, Julien Miguel, Piotr Obratsov, Eleonora Santucci, Enrico Sacchi, Claudia Siffredi, architectes
Production graphique

Franck Boutté Consultants :

Florence Capoulade, architecte
Coordination et recherches

Aymeric de La Bachelerie, ingénieur – architecte,
Rémi Babut, ingénieur – urbaniste
Développement scientifique

Kevin Duris, ingénieur – architecte
Simulations aérauliques et lumières

Claire Eichel, architectes
Relectures

Scénographie de l’exposition
LAN

Secrétariat de rédaction
Julie Houis

Traductions
Claudio Cambon
Émile Bertherat

Photographies
Série *Paris Haussmann, Variations de l’identité*
Cyrille Weiner

Le Pavillon de l’Arsenal et les commissaires scientifiques remercient

la Ville de Paris : Direction de la propreté et de l’eau, Direction de l’Urbanisme, département de la topographie et de la documentation foncière Direction de la voirie et des déplacements, Inspection générale des carrières

l’Atelier parisien d’urbanisme (Apur)
pour la mise à disposition de l’Open Data 2016
nécessaire à l’élaboration de l’atlas

les Archives de Paris, les Archives nationales, Autodesk, la Bibliothèque des Arts décoratifs, la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, la Bibliothèque de l’Hôtel de Ville, la Bibliothèque Forney, la Bibliothèque nationale de France, la Cité de l’architecture et du patrimoine, Centre d’archives d’architecture du XX^e siècle, la Commission du Vieux Paris, Enodo Games, Erco, l’Institut national de l’histoire de l’art, LP ART, la RATP, Schneider, 14 septembre

et plus particulièrement :
Julien Alaterre, Christiane Blancot, Bruno Capdordy, Beatrice Cassagnol, Maud Charasson, David Chicheportiche, Laurent Denize d’Estrées, Stéphane Dominguez, Amandine De Cordoue Hecquard, Emmanuel Faure, Véronique Gorczynski, Laure Haberschill, Philippe Jarossay, Daniel Korenbaum, Elisabeth Pillet, Isabelle Querlier, Alexandre Ragois, Estelle Revesche-Pucharski, Jean-Baptiste Reynes, Laurent Roussel, Isabelle Servajeau, Luciele Trunel, Vincent Tuchais, François Ungerer, Christophe Vedel, Murielle Wouts.

SCHNEIDER ELECTRIC

Mécène de la manifestation

Construire la ville de demain : l'engagement de Schneider Electric

Schneider Electric, le spécialiste mondial de la gestion de l'énergie et des automatismes, accompagne les villes dans leur construction intelligente et durable, et propose des technologies connectées pour la gestion de l'énergie, de l'eau, de la mobilité, des services publics, des bâtiments et logements, mais aussi des solutions dédiées aux citoyens usagers. Un défi de transformation commun à Haussmann qui a réinventé la ville de Paris sous le Second Empire. Schneider Electric repense ainsi les industries, transforme les villes et enrichit la vie des habitants. Sa promesse « Life is on » (La vie s'illumine) incarne cet engagement.

« En tant qu'acteur clé dans la construction de villes intelligentes, soutenir un projet comme Paris Haussmann qui révèle le potentiel du modèle urbain parisien au regard des enjeux et des défis de la ville de demain nous a semblé tout à fait cohérent avec notre positionnement. Réinventer les villes fait partie intégrante de nos engagements. » souligne Laurent Roussel, Partner Retail et Distribution chez Schneider Electric

A propos de Schneider Electric

Schneider Electric est le spécialiste mondial de la gestion de l'énergie et des automatismes. Nos plus de 160 000 collaborateurs répondent aux besoins de clients dans plus de 100 pays en les aidant à gérer leur énergie et leurs processus de manière sûre, fiable, efficace et durable. Des interrupteurs les plus simples aux systèmes d'exploitation les plus complexes, nos technologies, logiciels et services permettent à nos clients d'optimiser la gestion et l'automatisation de leurs activités. Nos technologies connectées contribuent à repenser les industries, à transformer les villes et à enrichir les vies de leurs habitants. Chez Schneider Electric, nous appelons cela : Life Is On (La vie s'illumine).

www.schneider-electric.fr

Life Is On

Schneider
Electric

Avec le soutien de

Life Is On

Schneider
Electric

ERCO